

## LES TERRASSES : NOYAUX DU TISSU SOCIAL DE SAINT-PREX

À une époque envahie par les relations virtuelles, les terrasses se posent comme des contrepoints essentiels aux réseaux sociaux numériques. Alors que les plateformes en ligne peuvent connecter virtuellement les individus, les terrasses offrent un espace pour des relations humaines authentiques et enrichissantes.

Les habitants peuvent y échanger des regards, des sourires et des conversations en face à face ou d'une table à l'autre, créant ainsi des liens réels et durables. Contrairement aux interactions numériques qui peuvent parfois paraître impersonnelles, les rencontres sur les terrasses sont ancrées dans le monde, permettant aux gens de partager des moments informels de joie, de soutien et de camaraderie.

Les terrasses offrent également une expérience multisensorielle unique. Les odeurs alléchantes des plats locaux, le son des conversations animées et la vue des sourires sur les visages des amis et des voisins contribuent à créer une ambiance chaleureuse et conviviale, bien loin de l'écran froid d'un smartphone ou d'un ordinateur.

Accessibles à tous, elles favorisent la diversité et l'inclusion. Elles offrent un espace démocratique où chacun peut se sentir le bienvenu et apprécié, indépendamment de l'âge, de l'origine ou du statut social.

Enfin, les terrasses encouragent la vie locale et l'économie du village. En fréquentant les cafés, les restaurants et les commerces locaux, les habitants soutiennent les entreprises de leur communauté et contribuent à maintenir un tissu économique solide et dynamique. Ainsi, la Municipalité,



© Favez Françoise

avec l'aide de la Commission consultative du Conseil communal, évalue de nombreuses options pour la rénovation de la place de l'Horloge.

Bien que les réseaux sociaux puissent offrir des moyens pratiques de communication, les terrasses demeurent des lieux irremplaçables pour des interactions humaines, des échanges culturels et des liens communautaires profonds. Elles sont les véritables réseaux sociaux du village, nourrissant le cœur et l'âme de la collectivité.

*Jan von Overbeck, municipal*



### OÙ VA MON ARGENT ?

Les chantiers communaux finis et en cours de réalisation. **p.2**

### LES TERRASSES

Les douces parenthèses estivales, explorez et laissez-vous tenter. **p.5**

Affaires communales	2
Coup de Cœur	4
Nos terrasses	5
œnologie	8
Nature	9
Patrimoine	10
Festival	12
Les gens de chez nous	13
Sports	14
Agenda	16

## OÙ VA MON ARGENT?

Cette nouvelle rubrique présente des projets finis ou en cours qui ont été votés par le Conseil communal. Les photos accompagnées d'une explication synthétique permettent à tout un chacun de visualiser les lieux et les chiffres.



© Rafaele Valentino

**FR. 360'000**

### PANNEAUX SOLAIRES POUR LA STEPI

Notre STEPi est un gros consommateur d'énergie (environ 500'000 kWh), ce qui entraîne un coût important pour la Commune. Le Conseil communal a approuvé un projet d'installation de panneaux solaires avec un budget de Fr. 360'000 pour couvrir une surface de 630 m<sup>2</sup>, avec une production estimée à 140'000 kWh. De plus, le système de couple-chaleur force, permettant de produire de l'énergie à partir des boues résultant des processus d'épuration, a été redirigé pour notre autoconsommation. Cette production est estimée en moyenne à 160'000 kWh. Ainsi, en combinant les deux méthodes, nous pourrions couvrir un peu plus de 50 % de notre consommation électrique. Le projet est en phase finale et les devis ont été respectés.

**FR. 350'000**

### CARPORT VIEUX-MOULIN

Dans le cadre de la politique énergétique de la Municipalité, un carport équipé de panneaux solaires (460 m<sup>2</sup>, production de 88'000 kWh) a été construit sur le parking du Vieux-Moulin. Le budget alloué par le Conseil communal s'est élevé à Fr. 350'000. Ce projet s'inscrit dans le cadre du réseau de consommation propre (RCP), comprenant les panneaux solaires prévus pour le Vieux-Moulin ainsi que la connexion avec la station de pompage. De cette manière, une grande partie de la production pourra être utilisée pour alimenter la station de pompage, ce qui permettra de réduire notre facture d'électricité et d'accroître notre indépendance en cas de pénurie.



© Rafaele Valentino



© Rafaele Valentino

## FR. 6,37 MILLIONS

### RECONSTRUCTION DU CENTRE TECHNIQUE COMMUNAL (CTC)

Suite à l'incendie de juin 2020, la Municipalité a négocié avec les assureurs puis planifié la reconstruction d'un Centre Technique Communal (CTC), adapté pour inclure le service du SEEP (voirie et le Service des eaux). Le projet, approuvé à Fr. 6,37 millions, avec 4 millions remboursés par les assurances, comprend une installation de 1432 m<sup>2</sup> de panneaux solaires produisant 160'000 kWh. Les travaux ont commencé le 25 mars 2024 et se termineront début 2025. La déchèterie actuelle restera ouverte aux habitants de Saint-Prex, malgré quelques inconvénients temporaires, mais cette solution permet des économies importantes.

## FR. 3,5 MILLIONS

### RÉNOVATION DES BÂTIMENTS AUTOUR DE LA PLACE DE L'HORLOGE

La rénovation des bâtiments autour de la place de l'Horloge, point central de la Commune, a été approuvée par le Conseil communal avec un budget de Fr. 3,5 millions. Les travaux, retardés par les exigences des monuments historiques et de l'archéologue cantonal, ont débuté en décembre 2023 et se termineront en mars 2025. Le projet inclut trois appartements, un magasin et trois locaux commerciaux au rez-de-chaussée. Une commission consultative collabore avec la Municipalité pour définir la meilleure utilisation des espaces commerciaux, privilégiant une activité favorisant la rencontre et l'échange. Des étudiantes de l'École hôtelière de Lausanne, supervisées par un enseignant, contribuent à explorer diverses options pour dynamiser la place.



© Rafaele Valentino

**RÉSERVEZ LA DATE !**

### 1<sup>ER</sup> AOUT

#### Fête nationale

Au Vieux-Moulin

Rejoignez-nous pour notre traditionnelle célébration.

#### Au programme :

Foodtrucks

Tournoi de pétanque

Promenades à poney

Manèges

Cortège

Feu d'artifice

... et bien plus encore.

Il y en aura pour tous les goûts !

#### Info +

[www.saint-prex.ch](http://www.saint-prex.ch)

## PUMPTRACK

Mis à disposition par le Service de l'éducation physique et du sport (SEPS), un pump-track sera installé entre la piscine et la salle de gym du Cherrat. Il sera accessible à tout un chacun du 28 juin au 25 juillet. Il s'agit d'un circuit fermé fait de bosses et de virages relevés pouvant être parcouru par tous les engins à roues et roulettes non-motorisés comme les vélos, les trottinettes, les skateboards ou encore les patins à roulettes en « pompant » au fil des ondulations.

Le terme « pumptrack » vient de deux mots anglais : « pump » pour « pomper » et « track » pour « circuit ».

#### Info +

[www.vd.ch/population/sport/pumptrack-tour](http://www.vd.ch/population/sport/pumptrack-tour)



## DE MAI À SEPTEMBRE, DÉCOUVRIR SAINT-PREX AUTREMENT

60 minutes d'activités physiques avec un coach qui utilise les équipements publics.

Tous les jeudis de 18h30 à 19h30

Urban Training te propose des cours gratuits, dès l'âge de 16 ans, en groupe alliant marche et exercices.

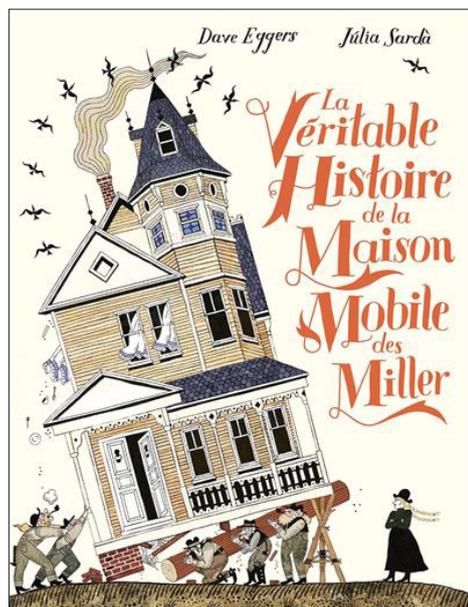
Attention ! Pas de vestiaire ou de lieu pour déposer tes affaires, viens en tenue de sport.

Les cours Urban Training ont lieu par tous les temps ! N'oublie pas de t'inscrire.

#### Info +

[www.urban-training.ch/fr/inscription/st-prex](http://www.urban-training.ch/fr/inscription/st-prex)

## COUP DE CŒUR



## LA VÉRITABLE HISTOIRE DE LA MAISON MOBILE DES MILLER

Dave Eggers (Auteur) Julia Sardà (Illustratrice), Editions Gallimard jeunesse, dès 6 ans.

1870, Idaho, États-Unis. Un chien, des cochons et une maison qui, en fait, n'avaient pas le droit de rester là. Du déplacement de cette maison à l'aide de chevaux et de rondins de bois, n'est-ce pas la meilleure histoire jamais écrite à propos d'un chien, de cochons, de chevaux et de rondins ?

Une histoire invraisemblable, et pourtant... une histoire vraie ! Incroyable aventure que celle de la maison des Miller, que narre avec humour le romancier et scénariste Dave Eggers, associé à la très talentueuse illustratrice espagnole Julia Sardà.

*Bibliothèque communale*

## LES DOUCES PARENTHÈSES ESTIVALES : PROFITEZ DES TERRASSES À SAINT-PREX

Découvrez le charme de l'été en profitant des terrasses idéales pour déguster de délicieuses gourmandises salées ou sucrées et/ou siroter des boissons.

Voici les huit terrasses saint-preyardes pour répondre à toutes vos envies, que ce soit pour des occasions romantiques, en famille ou des moments de détente entre amis.

Explorez, laissez-vous tenter et savourez pleinement la belle saison qui s'annonce !

Virginie Vieyres

© Virginie Vieyres



La vaste terrasse offre l'opportunité d'arrêter le temps et de savourer l'instant présent au bord du port. Accessible en bateau et place de jeux pour les enfants à proximité immédiate.

**LE TAILLECOU**  
Tél. 021 806 11 98  
Ouvert 7/7



© Le Manoir de St-Prex



**CAFÉ DU MANOIR**  
[www.lemanoir-stprex.com](http://www.lemanoir-stprex.com)  
Fermé : lun, mar et mer

Au cœur du Bourg, osez franchir les portes du Manoir, pour une terrasse jardin face au lac. Moment de détente garanti.

## NOS TERRASSES

© Virginie Vieyres



Face à la gare, certifié du label « Fait maison », avec une terrasse verdoyante et ombragée, une parfaite alliance entre fraîcheur et saveur.

**BISTRO QUAI 1**

[www.bistro-quai1.ch](http://www.bistro-quai1.ch)

Fermé : dimanche

© Virginie Vieyres



Plongez dans les saveurs de l'Italie à Saint-Prex. Grande terrasse ombragée sous les arbres pour vous évader à Naples.

**PIZZA SQUIZZ**

[www.pizzasquizz.ch](http://www.pizzasquizz.ch)

Fermé : lundi

© Virginie Vieyres



**CONFISERIE BOILLAT**

[www.confiserieboillat.ch](http://www.confiserieboillat.ch)

Ouvert 7/7

Dans un havre de gourmandise et le paradis du chocolat, offrez-vous une pause plaisir sur la terrasse au milieu du centre commercial. Brunch le dimanche.







© Valentine Pfirter

## LE CHASSELAS, UN CÉPAGE CAPTIVANT ET UNE CULTURE EMBLÉMATIQUE

On suppose que c'est l'un des plus anciens cépages cultivés par l'homme. Une théorie indique que le Chasselas pourrait avoir des origines orientales et serait arrivé en Europe via la Turquie ou la Perse.

En Suisse, selon certains historiens, il y serait cultivé depuis près de 2000 ans et y aurait été introduit par les Romains. Les actes les plus anciens parlant du vin blanc dans le Bassin lémanique datent de 1202. On peut le dire, le Chasselas est le raisin suisse par excellence.

### Place à la star !

Chasselas, Fendant, Gutedel ou encore Roi des cépages, autant de noms donnés à ce cépage emblématique qui ravit nos papilles dans presque toute la Suisse.

Sa grande capacité à s'adapter aux différents types de sols et de climats en fait un choix populaire pour les viticulteurs. Cependant, comme tout être vivant dans son monde, il a des préférences. Le Roi des cépages prospère particulièrement bien dans des sols argilo-calcaires, riches en minéraux avec suffisamment de drainage\*.

Les variations de température saisonnières et un climat modéré sont idéals pour favoriser une belle maturation des raisins tout en conservant une certaine acidité naturelle et une fraîcheur aromatique. La grappe de Chasselas est composée d'une rafle (structure de la grappe), de baies jaune doré aux reflets cuivrés et à l'intérieur, des pépins de couleur brune lorsque le raisin est prêt pour la récolte.

### Du pied de vigne au pressoir

La récolte est effectuée lorsque les baies ont atteint leur pleine maturité. Elle est choisie en fonction de la teneur en sucre (oechsle), l'acidité et les arômes du raisin. La récolte peut être manuelle ou mécanique. Ensuite, le raisin est emmené à la cave pour l'étape suivante : le pressurage.

Dans le pressoir, le raisin sera délicatement pressé pendant plusieurs heures, afin d'en extraire le jus, surnommé le moût.

Ensuite, vient le débouillage. Il consiste à séparer les matières solides et grossières en suspension (telles que les peaux des baies, les pépins et les particules des pulpes) du jus de raisin clair fraîchement pressé. Cette séparation se fait généralement par filtration ou décantation. Son but est d'obtenir un moût clair et

« propre » afin d'optimiser la qualité et la stabilité du futur vin en éliminant les impuretés.

### La vinification

Une fois le jus clair obtenu, la vinification entre en jeu. Le moût de raisin est transféré dans des cuves de vinification où il est inoculé avec des levures sélectionnées pour déclencher la fermentation. Ces levures vont s'activer afin de transformer les sucres présents dans le moût en alcool. C'est la première fermentation.

Suit la fermentation malolactique. Cette étape n'est pas obligatoire dans tous les vins, cependant elle consiste à adoucir l'acidité. Elle peut être partielle ou totale selon les désirs de l'œnologue et des arômes recherchés.

Il existe encore plusieurs étapes qui ne seront pas détaillées ici, telles que la stabilisation, la filtration et la mise en bouteille.

La subtilité des arômes que l'on trouve dans nos verres de Chasselas, provient dans un premier temps de la culture de la vigne, notre matière première et ensuite de la vinification. Tout est une question d'équilibre, de subtilité et de finesse. Ce sont ces spécificités que nous retrouvons dans nos verres de Chasselas.

C'est un travail de patience, d'amour et de respect.

*Qui sait déguster ne boit plus jamais de vin mais goûte des secrets. (Salvador Dali)*

Valentine Pfirter

*\*Un sol bien drainant est généralement composé de matériaux comme du sable, du gravier ou des particules grossières qui favorisent le drainage et empêchent l'eau stagnante. Cette qualité est essentielle pour la vigne et de nombreuses plantes, car elle évite la pourriture des racines.*



© Caroline Corajoud

## CROÎTRE TOUT AU LONG DE SA VIE

A quelques dizaines de mètres des quais de la gare, côté Jura, sur des terrains appartenant à la verrerie, se dresse un beau tilleul de forme élancée, là depuis de nombreuses décennies et destiné à continuer sa croissance comme ses congénères à feuilles ou à aiguilles. Car contrairement aux animaux et à l'homme, si les arbres manifestent un arrêt de croissance durant leur phase embryonnaire avec les graines qui peuvent rester dans un état latent pendant de longs mois, ils n'arrêtent plus de grandir jusqu'à leur mort. Ce phénomène est visible surtout au niveau de leur tronc qui s'épaissit année après année. C'est l'une des différences notoires entre les végétaux et les animaux, ou pour cibler le propos entre les arbres et les humains (même si ces derniers peuvent aussi avoir tendance à s'épaissir avec le temps...).

Le tilleul est un arbre qui peut traverser les siècles sans coup férir. Celui situé près de l'église de Marchissy, à une vingtaine de kilomètres de Saint-Prex, est âgé d'environ 700 ans, possédant un tronc d'une circonférence de près de 11 m ! C'est le deuxième plus vieux tilleul de Suisse. Cette croissance constante des arbres au niveau du tronc ne se fait pas à la même vitesse selon les essences. Un if fait, par exemple, partie de la catégorie des arbres à croissance lente, alors qu'un peuplier pousse vite par rapport à la moyenne des arbres. A la fin du siècle dernier, il n'était d'ailleurs pas rare de dire à l'apprenti bûcheron qui plantait un peuplier : « Tu pourras le récolter avant ta retraite ! ».

Quand un arbre est coupé, on peut compter les cernes pour déterminer son âge. Une année calendaire se compose, sous nos latitudes, de deux parties distinctes : une première zone plus claire liée à la croissance printanière et une seconde plus foncée liée à une croissance plus tardive dans l'année, avant que l'arbre ne se mette en pause hivernale et arrête de croître.

Un arbre séculaire fait partie de l'histoire d'un lieu, un peu comme un monument. A Saint-Prex, le platane plusieurs fois centenaire, situé dans les jardins du Manoir Forel au bout de la Grand'Rue, remplit cette fonction. Il se découvre dans toute sa majesté depuis l'esplanade de l'église, arquant ses nombreux branchages vers le ciel, plus haut que toutes les constructions alentours du Vieux Bourg.

Pierre Corajoud

RÉSERVEZ LA DATE !



**Nathanaël Rochat « Y'A MOYEN ? »**

**Samedi 8 juin à 20h30**

**Vieux-Moulin**

Depuis plusieurs années, Nathanaël Rochat propose sur scène un humour qui repose sur un solide et imparable bon sens.

Son flegme et ses vannes redoutables lui ont valu le Prix de l'humour 2019, décerné par la Société Suisse des Auteurs au Festival Morges-sous-Rire. Il est également présent à la radio et à la télévision en tant que chroniqueur.

**Y'a Moyen?** Nathanaël Rochat présente son nouveau spectacle, débriefing de la pandémie, quelques-unes de ses chroniques radio revisitées pour la scène, voire un ou deux de ses vieux tubes, mais pas que...

Un œil aiguisé sur l'actualité, sur le monde qui nous entoure, quelques révélations personnelles et une belle dose d'ironie, l'assurance d'une soirée de bons rires !

**info +**

[www.stprexpasionculture.ch](http://www.stprexpasionculture.ch)

## UN BOUT D'HISTOIRE

La verrerie est au cœur de l'actualité. Cependant, la rédaction de *La Balise* a décidé de ne pas aborder la situation actuelle. Nous avons choisi de faire une rétrospective éclectique à partir des archives en lignes de *Scriptorium*. Voici des instantanés de la verrerie à travers des anecdotes et des articles qui rapportent une actualité brûlante. Impossible de condenser 113 ans d'histoire en deux pages.

Néanmoins, si vous voulez en savoir plus sur l'histoire de la verrerie, de sa création à son 20<sup>e</sup> anniversaire, vous trouverez un opuscule publié en 1931 sur le site de la Commune :

www.saint-prex.ch ▶ Saint-Prex ▶▶ Journal communal ▶▶▶ Balise n° 39

## Journal d'Aubonne 20 novembre 1911

**Verrerie de St-Prex.** — La fabrication a commencé à la verrerie de St-Prex. Une centaine d'ouvriers travaillent en ce moment. — Nous souhaitons bonne réussite à cette intéressante et nouvelle industrie de notre région. M. Borel, ancien directeur de la verrerie de Semsales, en assure une compétente direction.

**Verrerie de St-Prex.** — Nous avons annoncé récemment que la verrerie de Saint-Prex avait commencé le mardi 21 novembre son activité (fabrication des bouteilles).

Aujourd'hui la Suisse doit faire venir chaque année de l'étranger environ dix millions de bouteilles, représentant une valeur d'un million et demi de francs.

La nouvelle verrerie de Saint-Prex espère pouvoir fabriquer au début deux millions de bouteilles par an, elle répond donc à un besoin. Puisse cette utile entreprise, qui assurera le pain quotidien à une centaine de familles, et dont profitera toute la région, réussir complètement.

## Le messager des Alpes 16 octobre 1912

**SAINT-PREX.** — *Un élan ensablé.* — Dans la sablière exploitée par la Verrerie de Saint-Prex, à 6 mètres de profondeur, on a trouvé, en parfait état de conservation, les bois de grandes dimensions d'un élan ou d'un cerf, provenant de l'époque glaciaire ou dans tous les cas d'un temps reculé.

## L'ami de Morges 1 juillet 1914

**La verrerie de St-Prex.** — La verrerie de St-Prex va reprendre son activité. Les usines de Semsales viennent en effet de se fermer et toute l'exploitation sera concentrée désormais dans les usines de St-Prex.

C'est pour la contrée de Semsales une perte énorme qui se chiffre par plus de 200,000 francs de main-d'œuvre. D'autre part, les chemins de fer électriques de la Gruyère perdront plus de 30,000 francs de recettes de transport.

## Journal d'Aubonne 21 mai 1921

**St-Prex.** — *Archéologie.* — Lors de la dernière séance de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie M. Frédéric Meyer, inspecteur scolaire, a attiré l'attention des archéologues sur d'intéressantes découvertes faites dans la Sablière de la Verrerie de Saint-Prex: monnaies, objets d'ornements, flacons de verre, statuettes de femme, à côté d'un burin, objets conservés par M. Henri Cornaz, député à Saint-Prex, et dont il a fait chez lui un petit musée.

## Journal de Rolle 21 mai 1921

**ST-PREX.** — Un incendie a détruit samedi, dès 21 heures, une bonne partie de la verrerie de Saint-Prex.

Les fours de la verrerie sont chauffés au gaz. Le travail devait reprendre lundi 2 mai. Dans cette prévision, on avait, il y a une huitaine de jours, rallumé l'usine à gaz, c'est-à-dire les cornues où se distille le charbon qui fournit le gaz aux fours. Le feu a commencé dans l'usine à gaz et se propagea aux hangars voisins contenant une très grande quantité de bouteilles, deux millions, dit-on. Les hangars ont flambé l'un après l'autre avec de grandes flammes qui se voyaient tout au loin.

Les locaux de l'usine ont été à demi détruits par l'explosion et l'incendie qui a succédé.

Les dépendances de la gare ont été en danger. Le hangar aux marchandises a pris feu, mais a pu être éteint grâce aux dévouements des employés de la gare. La lutte contre l'incendie fut très difficile, vu la bise très violente et le manque presque complet d'eau. Le service était dirigé par le capitaine Rebut, du bataillon 2, qui s'est efforcé de faire face aux circonstances, de circonscrire le feu et de protéger la gare. Des secours offerts par tous les villages environnants ont été refusés vu leur inutilité.

Les bureaux et le bâtiment de l'administration ont été préservés; les dommages n'en sont pas moins énormes. Une quinzaine de camions-automobiles sont restés dans les flammes, ainsi qu'une machine américaine, récemment arrivée, valant 50 000 fr., et qui n'était pas assurée.

Les dégâts atteindraient un million; il n'y a pas eu d'accidents de personnes.

Le sinistre semait dû à la malveillance; l'enquête a démontré que le feu a pris en quatre endroits différents; un ouvrier a été arrêté.

## Echo Vaudois 12 janvier 1929

On lit dans le *Journal* de Morges :  
*Saint-Prex : Verrerie.* — Au cours de l'année 1928, la Verrerie de Saint-Prex a pris un développement réjouissant dont bénéficie la population tout entière et qui a une très heureuse répercussion sur les finances communales.

La Verrerie a entrepris la fabrication du verre blanc, ce qui nécessitera la mise en activité d'un deuxième four. Les constructions ont été considérablement agrandies. Il a été édifié 5 nouveaux bâtiments de 4 appartements chacun, afin de pouvoir loger le personnel.

Tout cela fait honneur à l'intelligence et au savoir-faire du directeur, M. Henri Cornaz qui, malgré certains articles tendancieux du *Droit du Peuple*, reste le patron aimé de ses ouvriers et l'homme de bien que toute la population respecte. X.

## Journal d'Aubonne 23 nov 1938

**St-Prex.** — *Forces de Joux.* — L'office d'électricité OFEL organise sous les auspices de la Cie des Forces de Joux, deux séances de cinéma dans la grande salle de la Verrerie de St-Prex, mercredi 23 novembre à 14 h. 30 et 20 h. 45. Ces séances gratuites comportent des films sur l'électricité, Saint-Prex et sa Verrerie; elles seront des plus attrayantes et tous, même les écoliers qui sont invités pour l'après-midi, y viendront.

## Tribune de Lausanne 4 décembre 1962

## SAINT-PREX

## Coulée de 100 tonnes de verre en fusion

(TdL) — Lundi matin, peu après 1 heure, un des fours de la verrerie de Saint-Prex a provoqué un accident qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses. En effet, une partie du fond de l'immense cuve s'est détachée, laissant échapper un flot de 100 tonnes de verre en fusion, à 1400 degrés. La nappe brûlante s'est déversée au-dessous du four, provoquant des dégâts matériels importants. L'installation électrique, en particulier, est hors d'usage. Le montant des dégâts est important; par chance aucun des ouvriers n'a été blessé.

Tribune de Lausanne 26 mai 1968



## Changement de décor à St-Prex 200 g. d'explosif : plus de cheminée

Lors du cours de répétition annuel, le bataillon PA 9, commandé par le capitaine Pallmer, a eu l'occasion de détruire la cheminée de la verrerie de Saint-Prex, haute de 25 mètres, et d'un poids total de 174 tonnes. Un détachement de 11 hommes, qui ont travaillé six heures à cet effet,

a fait sauter la cheminée. Pour la destruction de celle-ci 200 gr. d'explosif ont été nécessaires. L'explosion a eu lieu, comme prévu, hier, à 17 h. précises. On remarquait sur les lieux la présence du colonel brigadier Nicolas, commandant de la brigade territoriale 1. — (Photo TLM)

24heures 7 octobre 2003

# Impressionnant incendie chez Vetropack

**SAINT-PREX** On a eu chaud dans la fournaise de la verrerie, où un incendie a menacé le bâtiment de production de bouteilles.

LAURENCE ARTHUR (TEXTE)  
ALAIN ROUËCHE (PHOTOS)

Dans la halle de production de bouteilles de Vetropack à Saint-Prex, le cœur palpitant de la fabrique, la température ambiante avoisine 50 degrés. Le four atteint 1100 degrés. Au bout de la chaîne de quatre machines monstrueuses sortent des tubes luminescents de pâte de verre coupés en tronçons par des cisailles gigantesques. Ces portions tombent dans des moules et sont soufflées pour former les flacons qui s'alignent sur un ta-

pis roulant. La forme rougeoiante dépasse encore 500 degrés.

C'est au moment où la masse en fusion chute dans le moule que l'incident s'est produit, hier après-midi à 13 h 30. La cassure d'une pièce a été le déclencheur d'un incendie impressionnant. Une partie du toit en Eternit a été détruite quelque quinze mètres plus haut.

Le feu a pu être rapidement maîtrisé par l'équipe de pompiers de l'usine, du SISCUM (Morges), du Centre d'intervention de Buchillon - Etoy-Saint-Prex et du SIS de Lau-

sanne, soit un total d'environ 40 hommes. Aucun blessé n'est à déplorer.

En fait, des particules propulsées par l'air comprimé destiné à souffler le verre ont pris feu au contact de vapeurs graisseuses. Sous l'effet de la ventilation, ces flammèches se sont envolées jusqu'aux volets d'aération au sommet de l'édifice, et ont embrasé ce dernier. «Nous sommes intervenus avec des échelles, car sur ce type de toit, impossible de poser le pied sans passer à travers. Nous avons refroidi les surfaces. Le sinistre a été maîtrisé en vingt minutes», raconte le

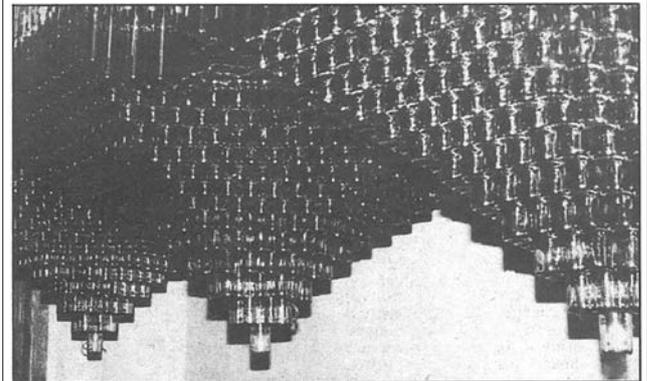
major Eric Henry, commandant du SISCUM. A 15 h 30, dans un vacarme mécanique assourdissant, la production a déjà recommencé sur trois des quatre rangées. Il faudra attendre la nuit pour que la quatrième unité reprenne son rythme habituel. L'interruption ne provoquera pas de perturbations sur les livraisons: «Nous avons des stocks intermédiaires en cas de pépin», informe Philippe Baudin, responsable Sécurité de l'entreprise.

Dans l'atmosphère du hangar, où le brasier côtoie la graisse, le risque d'incendie est omniprés-

sent. «Ici tout doit être lubrifié en continu, par de l'eau ou de l'huile», explique un des employés revêtu de l'uniforme ignifuge des sapeurs depuis une des passerelles métalliques à l'intérieur de la halle. Comme pour illustrer ces propos, un ouvrier, à quelques pas, brandit une tige surmontée d'un chiffon graisseux avec lequel il enduit les pièces. Quelques instants après, une bouteille incandescente est expulsée du mécanisme. Malgré tout, les accidents sont rares. «Le dernier en date, similaire, remonte à 1984», relève Philippe Baudin. □

Morges Actualité 20 mars 1984

## 15000 bouteilles vides au carnotzet



Plusieurs conseillers communaux ou membres de l'USL ont été convoqués samedi toute la journée pour pendre non pas la crémaillère, mais 15 000 bouteilles vides qui formeront le plafond original conçu par l'architecte P.-A. Birbaum. Rassurez-vous, avant de mettre en place toutes ces « vaudaises » offertes par la Verrerie de Saint-Prex, les trente artisans de ce chef-d'œuvre n'ont pas dû les vider de leur nectar, tout en ne se laissant pas mourir de soif, comme de bien entendu ! L'« épais » était assuré par le maître-cuistot de circonstance, Guy Rieben. — (rh)

Le Canton 5 août 1994



## Taxe sur le CO<sub>2</sub> à l'horizon : Vetropack menace de quitter la Suisse

Les industries de base (verre, papier, ciment, acier, etc.), se prononcent contre le projet fédéral de taxe sur le CO<sub>2</sub>. Le groupe Vetropack, qui emploie 580 personnes en Suisse et exploite deux verreries, à Saint-Prex et à Bülach, a annoncé qu'il pourrait délocaliser sa production à l'étranger si cette taxe était adoptée. Voici la verrerie de Saint-Prex du groupe Vetropack. asl



### Info +

[www.erenfestival.ch](http://www.erenfestival.ch)

## NOUVEAUX DÉFIS POUR L'ÉQUIPE DU EREN FESTIVAL

Un plongeoir stylisé sur un fond de montagnes aux nuances roses et vertes ? C'est bien le plongeoir de Saint-Prex que nous reconnaissons sur l'affiche de la deuxième édition du Eren festival, programmé les 9 et 10 août 2024.

« Malgré notre jeune âge et le peu d'expérience dans ce domaine, nous étions venus préparés lors de la première édition en 2022 et c'est ce qui a rassuré la Commune », se souvient Alexis Charbonney, président du festival musical. Néanmoins, l'équipe a tiré quelques leçons de cette première expérience pour améliorer l'organisation de la prochaine.

### La genèse du projet

« Commençons par l'histoire de base », déclare Alexis. Une bande de cinq copains, qui étaient ensemble au collège du Cherrat, se retrouve régulièrement à la plage du Coulet. Ils profitent du lac et écoutent de la musique, une bière à la main. Un jour, en 2018, le groupe se dit que le terrain est idéal pour créer un festival. « Il y avait plein de concerts à Nyon et beaucoup d'événements à Lausanne, nous avons eu envie de dynamiser Saint-Prex, notre village d'enfance », se souvient le président.

En trois mois, ce « club des cinq » monte un dossier qui convainc la Municipalité.

### Nouvelle édition : focus sur la communication

« En 2022, on avait tout de suite pensé à une suite, mais l'organisation avait été tellement prenante que nous avons été pris de court pour le préparer l'année suivante », confie Alexis. C'était un mal pour un bien.

L'équipe actuelle, composée de douze responsables bénévoles, a rebondi sur les retours du premier événement. Aujourd'hui, forte d'une meilleure aisance en organisation, l'équipe du Eren souhaite s'investir davantage dans la communication avec les festivaliers, via les réseaux sociaux, pour garder un contact continu et réjouissant en vue de l'événement.

Autre aspect fondamental : la qualité des rapports avec les bénévoles, afin de garantir une expérience qui donne envie de revenir. « Nous avons appris que la communauté créée par le festival est aussi importante que le choix des artistes représentés », souligne le président de l'association.

### Du Coulet au Chauchy

A l'approche de l'été, les membres du Eren se réjouissent du nouvel emplacement. Le festival se déroulera à la plage du Chauchy, un terrain qui permet de mieux dimensionner le lieu de fête pour éviter les espaces vides.

De nouveaux challenges sont lancés pour les jeunes organisateurs, afin de mettre en avant ce qui est devenu un réel symbole de Saint-Prex pour les nouvelles générations. L'accent est mis, entre autres, sur un travail plus recherché pour les décors, une tête d'affiche, cette fois-ci originaire de France, ainsi que l'illumination du plongeoir.

La sécurité du festival demeure un aspect primordial à gérer, avec la collaboration de la Commune et de PRM. « On va bannir les accès aux pontons de la plage, ainsi que poser des barrières sur les rochers, tout en laissant la possibilité aux festivaliers de s'asseoir sur le muret proche de l'eau » assure Alexis. « Le maximum sera fait pour réduire les nuisances sonores pour les riverains en dirigeant la scène en direction du lac », poursuit-il, tout en spécifiant que ce genre d'information est important à communiquer lors de la planification d'un tel événement.

Alexis Charbonney est impatient de voir le résultat de leur dur travail. Il espère que l'ouverture du festival sera moins stressante qu'en 2022. « C'était tellement le rush le premier jour, j'avais la télévision qui devait venir faire une émission live sur place et je n'avais pas pu prendre de douche. Par chance, j'ai croisé Stéphane Porzi, qui m'a gentiment proposé sa salle de bain. C'est comme ça que dix minutes avant l'ouverture, j'étais dans la douche du Syndic, puis j'ai couru à toute allure au festival » rigole-il.

*Alexane Eggen*



© Anne Devaux

## LA DAME QUI PARLE AUX PLANTES

« Tant que je peux conduire et que la tête va encore, je suis contente », affirme Renata Furrer avec un grand sourire.

Elle a fêté ses 90 ans le 24 janvier dernier. Comme chaque année, elle a refusé toutes les visites ce jour-là, « je ne peux recevoir personne à cause de tous les coups de téléphone de la famille et des amis ». Effectivement, Renata a répondu à 28 appels téléphoniques et elle ne cache pas sa joie. A son âge, le téléphone, la ligne fixe précise-t-elle, occupe une grande place dans sa vie.

Renata est arrivée à Saint-Prex en 2004, avec son mari. Elle ne voulait pas quitter sa maison de Belmont-sur-Lausanne et surtout le grand jardin où elle a usé ses genoux et ses mains, pour un appartement. Avec le recul, elle remercie encore son défunt mari d'avoir su saisir l'opportunité de s'installer à Saint-Prex. Pas de grand jardin, mais une magnifique terrasse où elle peut jardiner à la mesure de sa passion et de ses forces physiques. « Ici, il y a un micro climat qui me conserve aussi bien que les fleurs et les arbres », dit-elle en riant.

### Profiter de la vie

Renata se souvient de la dernière année de vie de son mari. « Il ne pouvait plus rien faire de ce qu'il aimait et c'était trop tard pour s'inscrire au programme EXIT ». De ce chagrin, elle a tiré une certitude : penser à la mort n'est pas mourir. Elle s'est donc inscrite au programme EXIT en 2010. « Cela me permet de mieux profiter de la vie ». Renata entretient de bonnes relations avec ses enfants et petits-enfants, dont elle parle avec fierté et admiration. Ils n'habitent pas à proximité, d'où l'importance du téléphone qui lui apporte le plaisir de discuter avec les uns et les autres, de tout ou de rien.

Les sujets de conversations ne manquent pas. Pendant des décennies, Renata a préparé une quasi revue de presse pour son mari qui était journaliste. « Il était abonné à 11 journaux et je les lisais pour lui parce qu'il n'avait pas le temps ». Cette habitude de lire les journaux et de rester informée ne l'a pas quittée. Aujourd'hui, elle partage ce goût de l'info et du débat d'actualité avec l'un de ses petits-fils.

### L'amour de la nature

Dans son petit jardin devant l'appartement, pousse un olivier qui a 20 ans. Renata lui parle, comme à toutes ses plantes et ar-

bustes sur la terrasse. Il n'est pas le seul à profiter des confidences et des câlins de Renata. Les arbres ont l'habitude de l'écouter et de recevoir des baisers en remerciements. « J'ai l'air un peu folle quand je vous raconte cela », s'inquiète Renata. Mais, en réalité, elle applique ce que de nombreuses études scientifiques ont démontré : la nature influence notre santé physique et mentale.

Du haut de ses 90 ans, avec son doux sourire et sa délicieuse urbanité, Renata aime aussi les gens et les animaux. « Mon chien m'a permis de faire de nombreuses connaissances ». Elle fait partie de ces visages familiers d'un groupe de charmantes dames qui promènent leurs chiens, le matin au bord du lac.

Depuis le décès de son chien, elle marche moins, mais ses amies continuent de venir la chercher pour « la balade des chiens ». Avec ses amies saint-preyardes, elle a également le plaisir de s'exprimer dans sa langue natale : le suisse allemand. Et oui, Renata l'avoue, « cela a été difficile de quitter la Suisse alémanique pour suivre mon mari. En 1957, nous n'étions pas tellement aimés en Suisse romande. Mais après 40 ans à Belmont-sur-Lausanne, nos voisins et amis, de vrais Vaudois, ont reconnu que j'étais devenue plus vaudoise qu'eux ! ». De sa terrasse, elle profite de l'un de ces magnifiques panoramas vaudois : le Léman, de Genève à Vevey en passant par les terrasses du Lavaux, avec les Alpes en fond de carte postale. Quand il y a du brouillard et que les Alpes s'effacent, elle imagine le lac comme un océan avec un horizon à l'infini. « Oui, je suis heureuse ! ».

Anne Devaux



Alison Blauth (devant) et Méloée Bruchez © Alison Blauth

## ALISON : UNE CHAMPIONNE EN OR

*La Saint-Preyarde, Alison Blauth, championne de natation artistique est revenue des championnats du monde 2024 qui ont eu lieu en février dernier à Doha au Qatar, avec deux médailles d'or autour du cou.*

A l'âge de 7 ans, la petite Alison habite à Tolochenaz. Issue d'une famille très sportive, elle pratique avec bonheur la gymnastique et la natation. Au bord de la piscine de Morges, elle admire l'équipe de natation artistique et naturellement expérimente cette discipline. Bien lui en a pris!

Dans son club, arrive une femme entraîneur russe qui compte bien faire évoluer ces jeunes filles.

Les entraînements deviennent plus ardues et prenants. Alison se trouve devant un dilemme : que choisir ? La gymnastique ou la natation artistique ? Elle opte pour cette 2<sup>e</sup> discipline. « Au fil de ma vie, aucun autre sport ne m'a procuré cette intensité entre le physique et le mental », affirme-t-elle.

### Résistance et grâce

C'est une discipline très complète et difficile. Elle exige de la souplesse dans le corps, le grand écart à l'horizontale et à la verticale, de la musculation pour se propulser hors et sous l'eau, de l'endurance, savoir nager minimum 75 m en apnée, être dans la musique et synchronisée avec les autres personnes de l'équipe.

Alison illustre la difficulté avec une image saisissante : c'est comme si nous courrions un sprint de 400 m en apnée. De la résistance avec de la grâce absolue ! Sacré challenge.

Pendant son adolescence, Alison pratique ce sport passionnément en participant aux championnats de Suisse, d'Europe et du Monde, en équipe et en duo. Les entraînements sont denses, parfois six jours par semaine, les week-ends se suivent avec des compétitions inter clubs ou des compétitions de championnat. Les années passent... à ce rythme.

A 18 ans, une coupure se produit dans cette vie bien réglée : Alison arrête tout et se consacre à ses études dans un gymnase bilingue : français-allemand. Elle doit entreprendre autre chose et s'octroie une année bénéfique à Berlin.

### Retour à la compétition

Mais, lorsqu'on est une grande compétitrice avec tant d'années de sport complet et intense, le corps et le mental demandent à s'exprimer, à nouveau !

Le défi est lancé ! Alison et une amie de son ex-club se donnent l'objectif de revenir à la compétition en Master\* (dès 25 ans). L'objectif est : la présentation d'une chorégraphie en duo, et pour Alison une chorégraphie en solo, une ambition depuis toujours !

Les deux jeunes femmes conjuguent vie professionnelle, Alison est devenue enseignante et sa camarade également, vie de famille et entraînements assidus, chacune de son côté pour ce qui est basique. En effet, Méloée Bruchez habite Martigny.

Pour le choix des musiques, les synchronisations, les deux amies se retrouvent et s'exercent pour cette compétition en Master, catégorie 30-39 ans.

### La joie du podium

Février 2024 : c'est à Doha, la capitale du Qatar, que ce duo de nageuses artistiques, accompagné de leurs conjoints et de leurs familles, parvient au Graal : une médaille d'or. La consécration absolue !

La seconde surprise tout aussi grandiose, récompense encore une fois le travail artistique et sportif d'Alison : elle remporte la 1<sup>re</sup> place en solo et une 2<sup>e</sup> médaille d'or se trouve bien accrochée autour de son cou. L'émotion de ses parents est à son comble !

Le duo recomposé, malgré la vie professionnelle et familiale, ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Au mois de juin 2024, elles se produiront à Sursee au championnat de Suisse.

En attendant, Alison qui n'a jamais arrêté d'être entraîneur dans son club, me dit qu'un jeune garçon de 8 ans s'est initié à cette incroyable discipline. D'autres suivront, c'est certain !

*Monique Carole Denoréaz*

*\*Grâce à la catégorie Master, dans beaucoup de sports, nous pouvons continuer de les pratiquer tant que le corps et le mental suivent !*

## NELSON : UN CHAMPION EN OR

*Il l'avait promis et il l'a fait. Nelson Picarra da Silva a remporté une médaille d'or et l'a rapportée à la Société de tir sportif Saint-Preyarde, Fleur de Lys.*

Le champion vaudois pratique le tir sportif, dans la catégorie du tir à 10 m, depuis 30 ans. Il a commencé dans son pays natal, le Portugal, à l'âge de 16 ans. « Cela me détend, je me concentre sur la cible et rien d'autre, tout se passe entre elle et moi ».

Cette discipline sportive est un apprentissage de la gestion du stress et exige une concentration parfaite. Mais pour devenir un champion, il faut de l'entraînement, trois fois par semaine pendant au moins deux heures, de la persévérance et de la motivation. En ce qui concerne Nelson, la volonté de montrer sa reconnaissance à la Société Fleur de Lys a joué sur sa détermination à remporter le titre en individuel.



© Nelson Picarra da Silva

Nelson est entré dans l'association en 2019, à l'occasion de portes ouvertes.

La spécialité du club est le tir à 300 m avec des armes d'ordonnance. Nelson, lui, tire à 10 m avec une carabine à air comprimé. Il motive la Société à former une équipe dans cette catégorie pour participer au championnat vaudois 2024.

Lors des qualifications, il se qualifie directement en individuel. L'un de ses collègues de Fleur de Lys, Fabrice Delessert, s'en sort au repêchage. Dans cette discipline du tir à 10 m, c'est une première pour la société de tir.

Nelson s'entraîne et la pression monte. Lui qui se sent en famille au sein de l'équipe Fleur de Lys, se demande soudain, « est-ce qu'en tant qu'étranger, je suis vraiment à ma place au championnat vaudois dans une compétition si traditionnellement suisse ? ». Pour mériter cette place, il s'engage auprès de George Dupenloup, président de Fleur de Lys : « Je vais rapporter ce titre ». Et il l'a fait. Nelson Picarra da Silva est revenu avec la médaille d'or. Fabrice Delessert a décroché la 4<sup>e</sup> place. Quant à la première équipe présentée par la Société Fleur de Lys dans cette discipline, elle s'est classée à la sixième place sur six équipes!

« Avant, on me voyait comme le petit nouveau. Certains doutaient, mais me soutenaient et maintenant on me voit comme le 1<sup>er</sup> champion vaudois dans l'histoire de la Société », dit Nelson ravi.

Mais, parce qu'il y a un mais, il ne peut pas défendre les couleurs de la Société Fleur de Lys en individuel au championnat suisse, car il n'est pas naturalisé. Et il l'avoue, « cela me pince le cœur et me fait réfléchir, car je sais que je suis ici chez moi et cette certitude, c'est l'équipe de Fleur de Lys qui me l'a donnée en m'accueillant tout de suite comme un des leurs ».

En revanche, si l'équipe senior se qualifie et gagne le championnat vaudois à l'avenir, Nelson pourrait aller au championnat national et concourir en équipe.

A défaut d'aller plus loin dans la compétition, Nelson est retourné en cuisine avec sa femme Margarida. Ensemble, ils ont créé une entreprise de gâteaux personnalisés. Margarida est au fourneau pour le plaisir des papilles et Nelson à la déco où il œuvre avec la même précision que quand il met dans le noir de la cible.

Il accompagne également son fils Philippe, âgé de 11 ans, qui a commencé à son tour le tir sportif avec un groupe de sept jeunes. « Philippe est autiste » précise Nelson. Exercer une activité dans laquelle le jeune Philippe se sent bien et progresse vite compte énormément dans sa vie et dans celle de son papa.

Anne Devaux

## JUIN

Sa 1<sup>er</sup>, 11h30, 100<sup>e</sup> Le Foyer, journée officielle, repas, Vieux-Moulin  
Je 6, 18h, Tirs militaires, Stand d'Etoy, Org. Société de Tir Fleur-de-Lys  
Ve 7, 20h30, Spectacle Blaise Bersinger, pain surprise, Bon Bocard, Org. Association Bon'Boc  
Sa 8, 20h30, Spectacle Nathanaël Rochat, Vieux-Moulin, Org. St-Prex Passion Culture  
Sa-Di 8 et 9, 8h, West-wind-cup, compétition nautique, Plage du Coulet, Org. Amicale de Voile du Coulet  
Ve-Sa 14 et 15, 19h, Soirée annuelle, Vieux-Moulin, Org. Chœur mixte  
Sa 15, 10h, Giant Skate Tour, inauguration, Vieux-Moulin (reporté au 22 juin en cas de météo défavorable)  
Di 16, 17h, Catherine Colomb, lecture « Les Esprits de la terre », épisode 3/7, Vieux-Moulin  
Sa-Di 22 et 23, 8h, West-wind-cup, compétition nautique, Plage du Coulet, Org. Amicale de Voile du Coulet  
Di 23, 9h, Trophée AGO, 10<sup>e</sup> édition, Vieux-Moulin, Org. Trophée AGO  
Di 23, 18h, Duo Hinnula, Temple  
Je 27, 18h, Tirs militaires, Stand d'Etoy, Org. Société de Tir Fleur-de-Lys  
Ve 28, 19h, l'Aubade de la Fanfare de la Verrerie, Collège du Cherrat, Org. Fanfare de la Verrerie  
Di 30, 10h, P'tit Marché, divers produits du terroir et d'ailleurs, Bourg (un petit tour en train sera proposé)

## JUILLET

Me 3, 18h, Les balades de Pierre Corajoud, Saint-Prex  
Sa 6, 9h, Tournoi de la Troie, Vieux-Moulin, Org. FC Amical  
Sa-Di 6 et 7, Tournoi de pétanque, Vieux-Moulin, Org. Les Mordus  
Sa-Di 20 et 21, 8h, West-wind-cup, compétition nautique, Plage du Coulet, Org. Amicale de Voile du Coulet  
Di 21, 10h, P'tit Marché, divers produits du terroir et d'ailleurs, Bourg  
Sa 27, 17h, Di 28 et Lu 29, 11h, Abbaye de l'Union, Place d'Armes, Org. Abbaye de l'Union

## AOÛT

Je 1<sup>er</sup>, 18h, Fête nationale, Vieux-Moulin  
Je 1<sup>er</sup>, 20h30, Bruno Peki et Jérémy Crausaz, Bon Bocard, Org. Association Bon'Boc  
Ve-Sa 9 et 10, 17h, Eren Festival, Chauchy, Org. Eren Festival  
Je 15, 18h, Tirs militaires, Stand d'Etoy, Org. Société de Tir Fleur-de-Lys  
Ve 23, 17h, 100<sup>e</sup> Le Foyer, spectacles musicaux, Place d'Armes (reporté au 30 août en cas de météo défavorable)

### Info +

[www.saint-prex.ch](http://www.saint-prex.ch) ▶ Saint-Prex ▶▶ Evénements

## IMPRESSUM

Administration :  
[journal@st-prex.ch](mailto:journal@st-prex.ch)

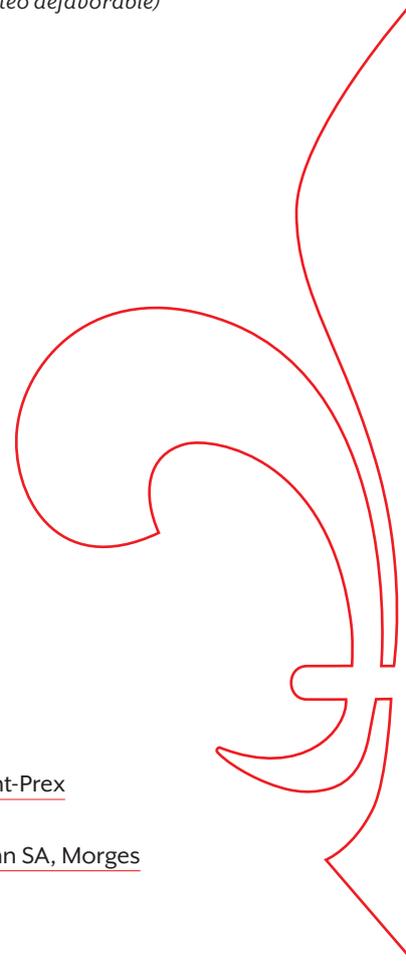
Municipal responsable :  
[Jan von Overbeck](#)

Equipe de rédaction :  
[Bénévoles de Saint-Prex](#)

Rédactrice en chef :  
[Anne Devaux, Saint-Prex](#)

Mise en page :  
[Marlyse Dutoit, Saint-Prex](#)

Impression :  
[Imprimerie Hermann SA, Morges](#)



**VERRERIE  
DE ST-PREX  
1911-1931**



## ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ

---

### *Conseil d'administration :*

MM. ROLAZ, Albert, à Rolle, Président.  
MEYER, Frédéric, à St-Prex, secrétaire.  
CORNAZ, Henri, à St-Prex.  
CORNAZ, Max, ingénieur, à St-Prex.  
CORNAZ, Adolphe, directeur, à Bülach.

### *Administrateur-délégué :*

M. CORNAZ, Henri, à St-Prex.

### *Fondé de Pouvoirs :*

M. JACCARD, Ernest, à St-Prex.

### *Commissaires-vérificateurs :*

MM. DAVAINÉ, Elisée, industriel, à Nyon.  
SCHENK, Arnold, à Rolle.

## La Verrerie de St-Prex.

Le 11 février 1911, à 1 h.  $\frac{1}{2}$  de l'après-midi, dans la salle du 1<sup>er</sup> étage du café Scaglia, à St-Prex, trente-neuf actionnaires et amis réunis sous la présidence de M. Henri Cornaz, député, décident la création d'une verrerie à St-Prex et constituent, à cet effet, une société anonyme au capital de 300.000 francs.

Les terrains sont achetés vis-à-vis de la gare, les plans établis et les travaux commencés dans l'espace d'un mois.

Le temps radieux de l'année 1911 facilite les constructions, ce qui fait que le 11 novembre, le four est en marche et les cinq maisons ouvrières du début sont habitées.

La mise en route fut rude, les premiers ouvriers ramassés un peu partout, en France spécialement, sont le rebut des autres verreries et ne veulent pas travailler. Les coquets appartements qu'ils habitent sont dégradés par ces énergiques.

Le 15 mars, le Conseil achète la verrerie de Semsales en pleine activité et arrête peu après celle de St-Prex pour permettre le renvoi de ces éléments perturbateurs.

N'oublions pas qu'à cette époque on ignore que l'on peut faire des bouteilles à la machine.

L'activité est grande à Semsales, l'élément ouvrier, stylé et sérieux, permet de pousser la fabrication.

Le 27 juillet la Verrerie élève son capital de 300.000 à 500.000 francs pour satisfaire aux besoins de fonds exigés par l'achat de la Verrerie de Semsales.

Le 1<sup>er</sup> août 1914, la guerre est déclarée, la Verrerie de St-Prex, qui a allumé son four depuis 15 jours, doit arrêter sa fabrication, ses ouvriers et son charbon étant mobilisés.

En janvier 1915, les circulaires envoyées en France nous apportent des commandes et les immenses stocks de Semsales s'écoulent.

En mars 1915, le four I est allumé après avoir reçu de grandes commandes sollicitées à Paris. Le Conseil décide la création d'un II<sup>me</sup> four qui est mis en marche en automne. On recrute des ouvriers partout, St-Prex est une tour de Babel. Tous les ouvriers de Semsales descendent à St-Prex. En 1916, la Verrerie crée la Société Immobilière de la Combe, dont elle possède toutes

les actions. En 1915, au mois d'août, elle loue la Verrerie de Wauvyl (Canton de Lucerne) pour 6 ans.

En 1916, elle construit un grand bâtiment locatif. En 1917, les demandes sont si fortes qu'il est nécessaire d'acheter des terrains, d'agrandir les bureaux, de monter un atelier de réparations, de faire un grand hangar. Elle aide à la construction d'une chapelle catholique sur son terrain, crée une Caisse d'assurance maladie, une fanfare, promène ses ouvriers en bateau au Bouveret sur le *Winkelried*. Enfin, cette même année 1917, elle achète le solde des actions de la Verrerie de Bülach.

En 1918, le ravitaillement en matières premières est devenu difficile, le charbon manque, on gazéfie du bois. La Verrerie achète des terrains à Bavois pour en tirer de la tourbe. Elle construit une grande salle que l'on inaugure le 30 décembre pour y fêter l'Armistice; toute la commune y assiste. Elle crée une bibliothèque, prend un infirmier pour soigner les grippés de la Verrerie, achète de nouveaux terrains.

En 1919, le resserrement en combustible est de plus en plus intense, nous brûlons 3815 tonnes de bois, 705 tonnes de tourbe et 2857 tonnes de houille. Deux membres du Conseil vont en Amérique acheter des machines. Un parc est aménagé aux alentours de la grande salle. La Verrerie achète à MM. Lachat et Dupasquier deux maisons neuves. Pour être agréable à nos ouvriers, il est construit un bâtiment pour une coopérative et un garage.

Le 20 mars 1920, le capital-action est porté de 500.000 francs à 998.000 francs.

En 1920, on emploie 559 wagons de bois, 141 de houille et 93 de tourbe. Le 30 avril 1921, les hangars au bord de la Verrerie prennent feu à 9 h.  $\frac{1}{2}$  du soir par une bise enragée; ils sont reconstruits en ciment armé dans le courant de l'été.

En 1921, essais de la machine américaine. Durant cette année, le charbon redevient abondant et baisse de 800 francs par wagon. En 1922, on fabrique un million de bouteilles pour Evian. La vente est nulle en Suisse. Les installations de tourbe de Bavois sont liquidées. En 1924, nous prenons des intérêts dans une verrerie à Rive-de-Gier, en France; nous luttons sans succès au milieu de l'affaissement du change français. En 1929, nous cessons la fabrication après arrangement avec

les maîtres de verreries français. En 1925, les intérêts pris dans cette nouvelle affaire nous amènent à faire un emprunt obligatoire de un million de francs.

En 1931, la Verrerie possède vers la gare onze hectares de terrains sur lesquels sont construits 36 bâtiments. En 1910 le village de St-Prex avait 870 habitants, en 1931 il en a 1350.

Dès 1928 on a commencé la fabrication du verre blanc et d'objets décorés.

Les ventes de tous les articles augmentent d'une façon réjouissante.

En 1930, nous avons atteint 10 millions de pièces.

## Fabrication du verre.

L'origine du verre est très ancienne et remonte probablement à 4 ou 5000 ans avant Jésus-Christ.

Dans le domaine de la fabrication des bouteilles, aucune amélioration n'a été apportée avant 1880. L'arrivée du four Siemens, qui permet de produire facilement du verre, poussa à chercher l'emploi de machines.

En Europe, la machine Boucher fait son apparition vers 1890. Les Américains du Nord, toujours pratiques et audacieux, lancent en 1900 la machine Ovens, la première qui fut complètement automatique. Le syndicat des fabricants de bouteilles allemands en achète le brevet pour l'Europe. Dès lors de nombreuses machines nouvelles ont vu le jour.

La Verrerie de St-Prex a déjà installé il y a dix ans la machine américaine O'Neil. Elle vient depuis peu de compléter son installation et maintenant ses machines marchent automatiquement.

Les quatre photographies montrent les différentes étapes de changement de fabrication. En trente ans, la fabrication des bouteilles a subi plus d'améliorations que depuis la découverte du verre à ce moment là. La composition du verre reste toujours la même: silice 60 à 70% et chaux 20 à 25% et les fondants sous forme de sulfate de soude ou de carbonate de soude de 30 à 35% des deux premiers éléments. Les compositions varient à la volonté du verrier. Aujourd'hui que toutes les bouteilles se font à la machine, le mécanicien a remplacé le verrier.



Construction de la Verrerie dans les vergers de St-Prex en 1911.



La Verrière de St-Prex à vol d'oiseau en 1922.



La Verrierie de St-Drex en 1929



Verrerie et magasins à bouteilles, en 1930.



Vue générale de la ville de St-Prex.

## La Verrerie de Semsales.

Le 21 novembre 1776, le Petit et Grand Conseil de la Ville et Canton de Fribourg délivrent l'autorisation à Messieurs Claude Joseph et Melchior Schmid Frères, propriétaires de la Verrerie de Miélin en Franche-Comté et Matthieu de Noyant, ingénieur des mines de sa Majesté très chrétienne de la province du Bourbonnais, d'entreprendre l'établissement d'une verrerie et l'exploitation des mines de Houille à Semsales. L'extraction du charbon cessa vers 1885 et fut reprise pendant la guerre pour peu de temps.

La verrerie appartient longtemps à la famille de Brémond puis à Mrs. Kenec.

Le 23 août 1904, elle est vendue à une Société anonyme qui est constituée à cet effet. Enfin, le 15 mars 1913, elle passe entre les mains de la Verrerie de St-Prex qui continua à l'exploiter jusqu'en 1914.

En 1915-1916, les ouvriers descendent à St-Prex et la verrerie est démolie. Sa situation excentrique et le manque de sable sont les raisons de cet arrêt.

## Verreries Suisses.

La Suisse ne possède en ce moment que 6 verreries.

De nombreux essais ont été faits sans réussite en englobant de nombreux millions.

Depuis 1900 seulement, on a vu naître et disparaître 10 verreries qui sont :

Bulach, verre à vitre (ne pas confondre avec la verrerie à bouteilles), Zurich, Olten, Aesch, Neu-Schöntal, Aarau, Wauwyl, Horw, Versoix, Romont.



Vue générale de la Verrière de Semsales (canton de Fribourg).



Fanfare de la verrerie.



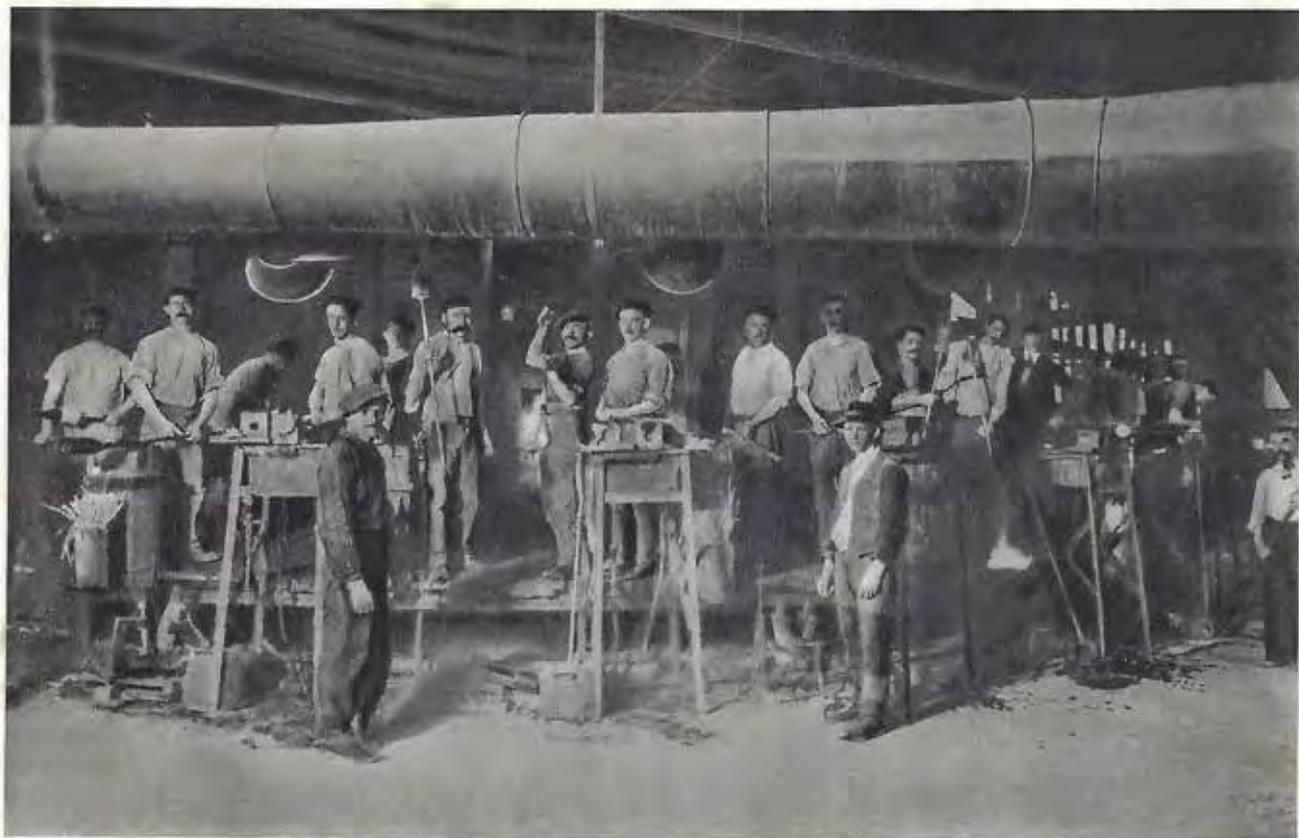
Réception dans la grande salle.



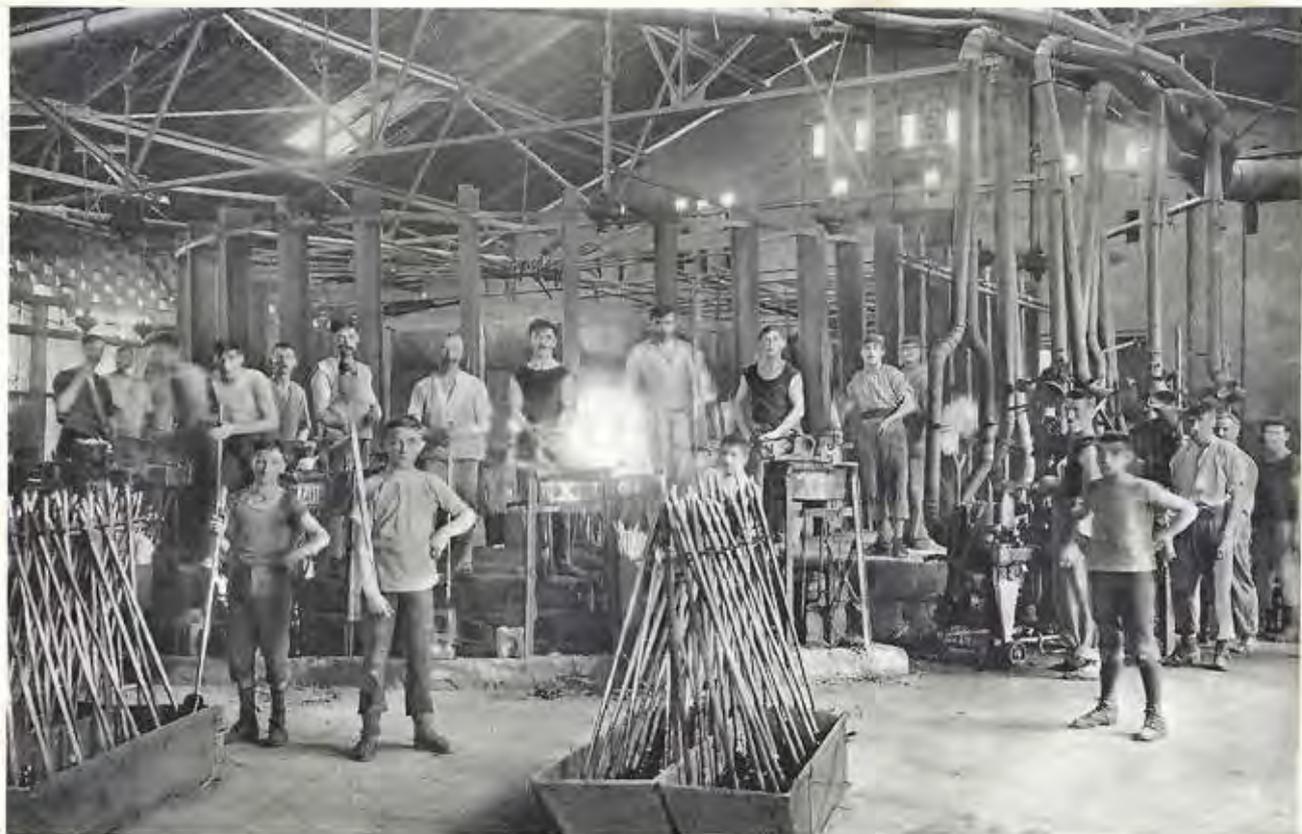
Vue extérieure de la grande salle.



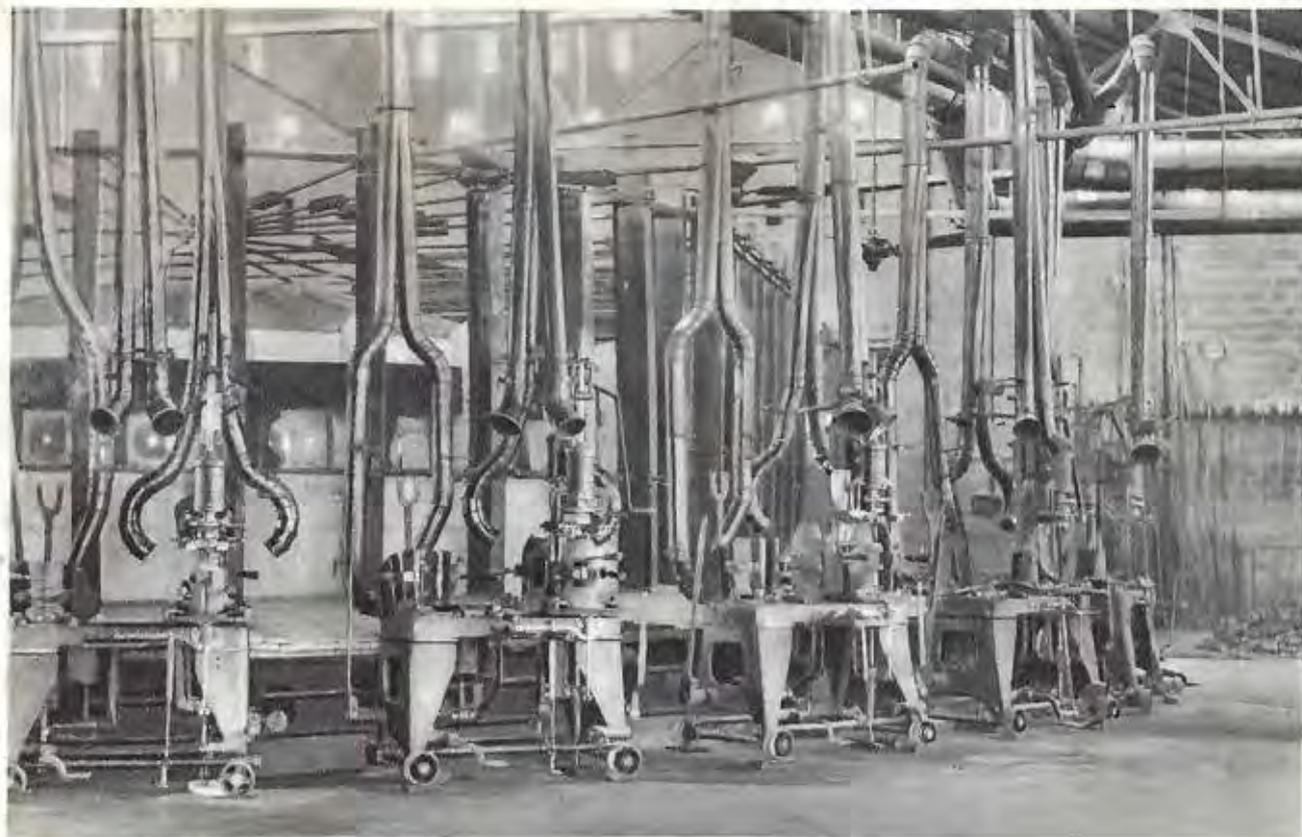
Chapelle catholique.



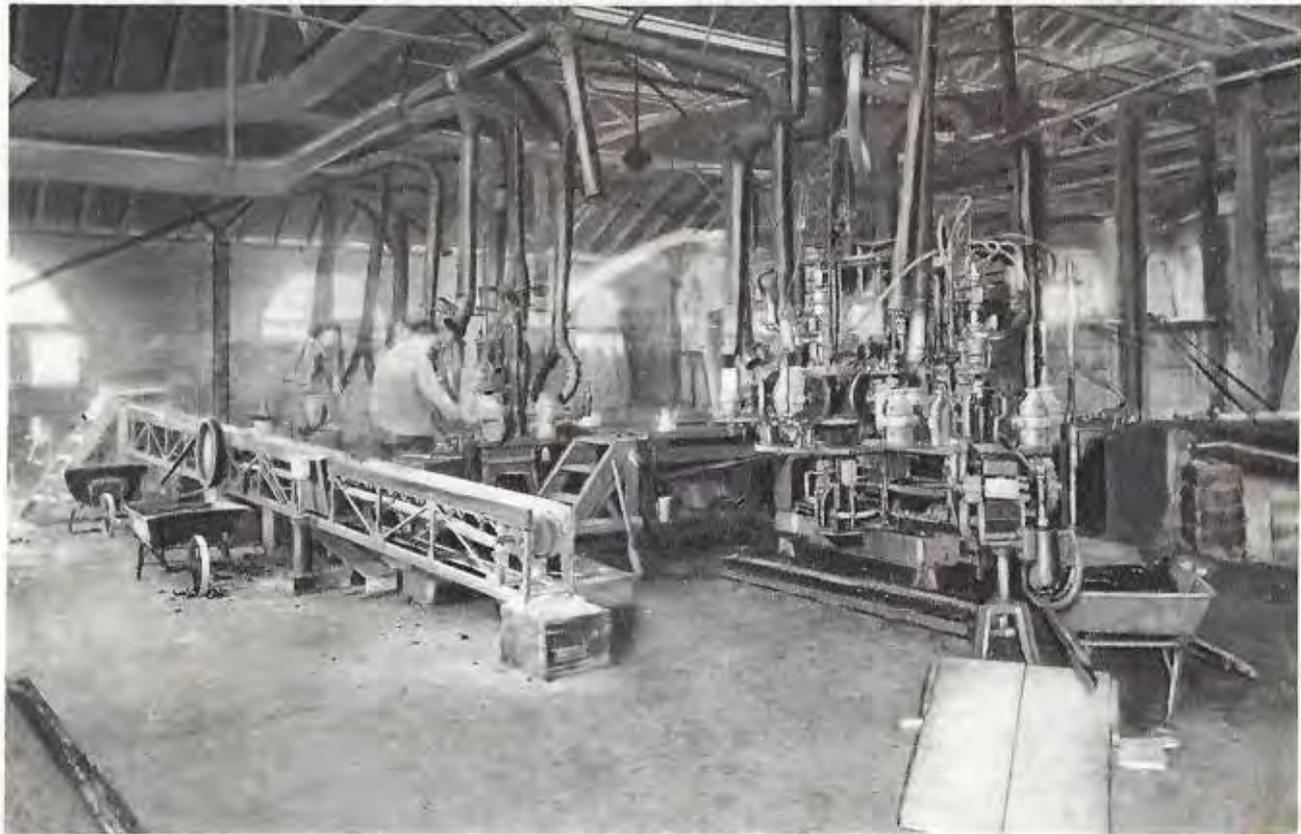
Four de Semsales en 1912. Travail à la main.



St-Prix : Travail à la main et essais de machines Schiller, en 1918.



Equipement complet en machines semi-automatiques, 1924.



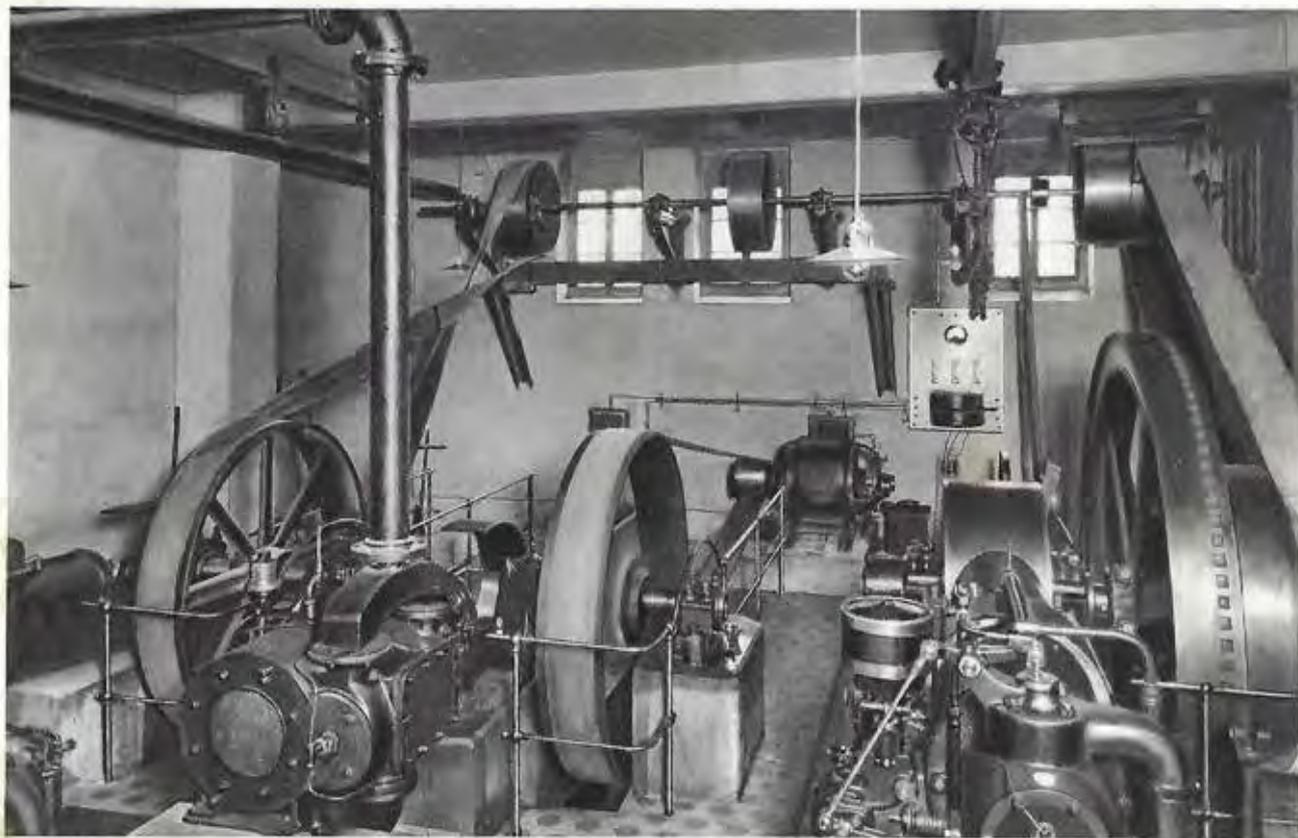
Machines automatiques, 1930.



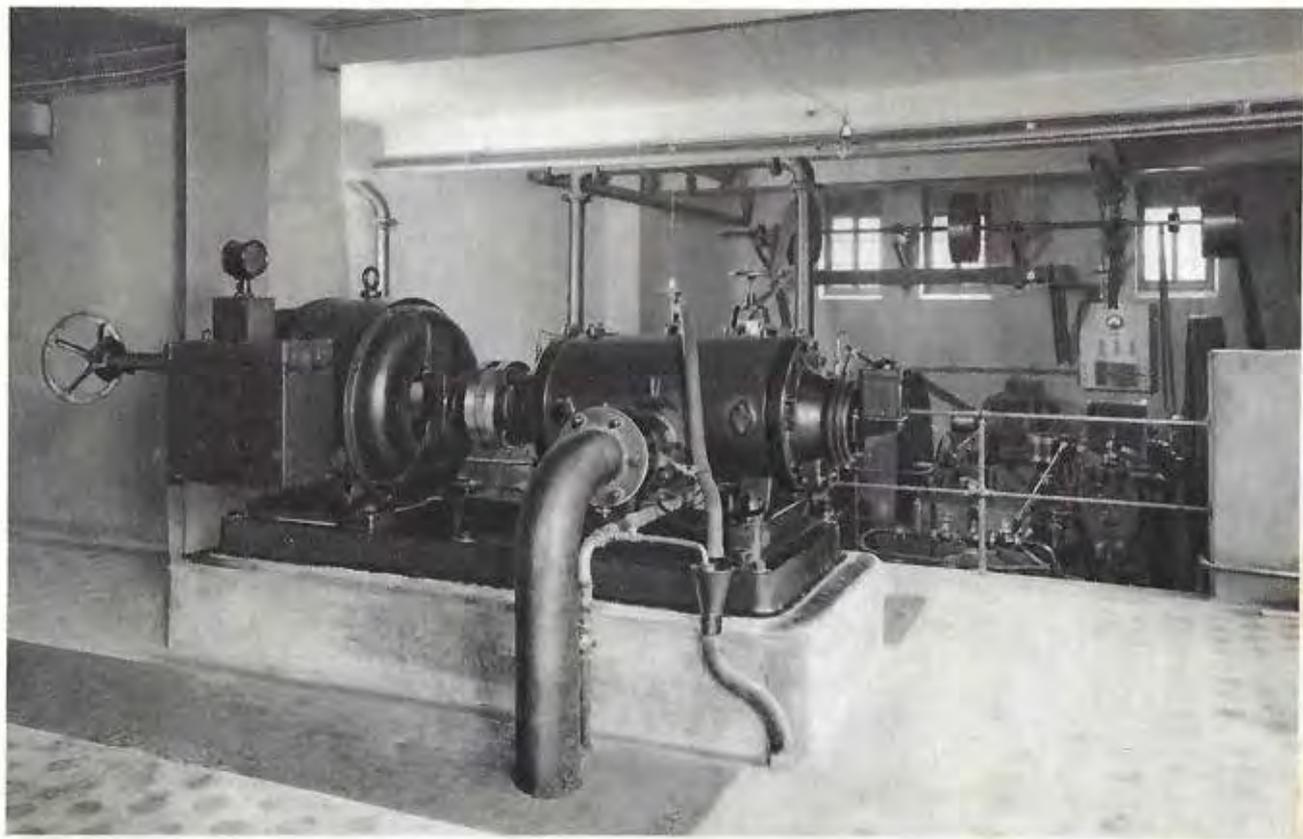
Scellage des bouteilles.



Ateliers mécaniques.



Moteur Diesel et compresseurs.



Compresseur de 100 HP.



Extraction du sable, à côté de la Verrerie.



St-Prix : Rue de la Verrerie.



Hangar en bois, incendié le 5 mai 1921.



Après l'incendie.



Reconstruction des hangars, été 1921.



Hangars terminés et stocks de bouteilles.



Rue de la Verrerie, 1914.



Maison ouvrière type de 2 appartements.



Villas de 4 appartements dans la rue du Progrès.



Maison ouvrière, type de 12 appartements.



Echantillons présentés au Comptoir de Lausanne, en 1930.



Types de bouteilles.



Types de bouteilles.

